



# Cocorico!

Chers amis,



« Dans la plaine rase, sous une nuit sans étoiles, d'une obscurité et d'une épaisseur d'encre, un homme suivait seul la route de Marchiennes à Montsou, dix kilomètres de pavé, coupant tout droit, à travers les champs de betteraves..... une seule idée occupait sa tête vide d'ouvrier sans travail et sans gîte, l'espoir que le froid serait moins vif après le lever du jour »....GERMINAL, Emile Zola.

Emile Zola a décrit magistralement la situation des hommes qui, sans emploi, allaient le long des chemins, s'arrêtant quand ils n'en pouvaient plus, dans l'espérance qu'un travail se présente, dormant, quand ils avaient de la chance, sur une botte de foin, après avoir mangé une soupe et quelques châtaignes chez des fermiers compatissants. Ces hommes, qui allaient ainsi le long des chemins, qui « cheminaient », on les appelait des « chemineaux » à ne pas confondre avec le substantif homonyme « cheminot » qui veut dire fonctionnaire des Chemins de Fer français...

Cet homme est arrivé à une mine. Il aura de la chance. On lui donnera du travail. Il va découvrir l'enfer de la mine.

« Dès quatre heures, la descente des ouvriers commençait. Ils arrivaient de la baraque, pieds nus, la lampe à la main, attendant par petits groupes d'être en nombre suffisant. Sans un bruit,

d'un jaillissement de bête nocturne, la cage de fer montait du noir » la bête nocturne... Zola dans son œuvre, a humanisé la machine. Lisez « La Bête humaine ».

Dans la mine, on descendait des chevaux qui tiraient les chariots. Les chevaux choisis pour cette tâche, dès leur naissance, avaient un bandeau sur les yeux afin que l'obscurité leur semble une chose naturelle, sinon ils seraient devenus fous d'être condamnés à jamais à la nuit. Et c'est à la veille de la Première Guerre Mondiale que les chevaux furent retirés des mines. Ce jour-là, ils gardèrent les yeux bandés afin de ne pas être éblouis par la lumière, les mines étant dans le nord de la France, elles furent fermées pendant la guerre. Après la guerre les chevaux ne furent plus utilisés à cet effet.

#### LES FRANÇAIS ET LE TRAVAIL :

\_ 1841 : La durée du travail journalier des enfants de 12 à 16 ans est fixée à 12 heures et à 8 heures pour les 8 - 12 ans.

\_ 1848 : Limitation de la journée de travail à 11 heures en province et à 10 heures à Paris.

- \_ 1900 : La durée de travail est limitée à 10 heures par jour.
- \_ 1906 : Loi sur le repos hebdomadaire.
- \_ 1919 : La durée de travail est fixée à 8 heures par jour.
- \_ 1936 : Accords de Matignon. Le travail hebdomadaire est plafonné à 40 heures, attribution des premiers congés payés, proportionnels au temps de travail.
- \_ La loi rend obligatoire les congés payés de 3 semaines.
- \_ 1969 : Généralisation des congés payés de 4 semaines.
- \_ 1982 : La durée légale de la semaine de travail passe à 39 heures ; 5<sup>e</sup> semaine de congés payés.
- \_ 2000 : gouvernement Jospin : 35 heures.

« Travaillez, prenez de la peine  
Dit le laboureur à ses enfants »

(La Fontaine)

Au revoir les amis et bon travail !

Votre amie

*Monique*

---

---

#### TESTEZ VOS CONNAISSANCES :

Est-il mieux de dire :

- \_ Les otages ont recouvré la liberté ?
- \_ Les otages ont retrouvé la liberté ?

---

---

#### RÉPONSE à Testez vos Connaissances de Cocorico janvier – février 2012

\_ Quel est le contraire de l'inné ?

L'ACQUIS : L'inné, (qui appartient à la nature d'un être) s'oppose à l'acquis (par l'éducation, la culture etc.) Chez Descartes et Leibniz les idées innées se trouvent dans la conscience dès la naissance.

---

---

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

Le 6 janvier 1928, Mlles Renault, Bell, et Mary Marquet sont nommées sociétaires de la Comédie Française.

Le 10 janvier 1928, la polygamie est proscrite sur tout le territoire de l'Albanie.

---

---

#### LE PRINTEMPS

Le printemps est une saison tempérée qui débute le 21 mars, à l'équinoxe, après l'hiver et se termine le 21 juin, au solstice d'été. C'est la période durant laquelle la température est la plus douce. Les jours sont égaux aux nuits, mais ils augmentent progressivement jusqu'à la fin de la saison.

Pour les Anciens, c'est Flore qui personnifiait le printemps. En sculpture, Magnier (pour les jardins de Versailles) Legros (pour ceux des Tuileries) et Boucheron (pour la fontaine de la rue de Grenelle à Paris) ont remarquablement représenté cette période du renouveau.

## LOCUTIONS ET PROVERBES

« Jamais pluie de printemps ne passe pour un mauvais jour » :  
Les pluies du printemps sont excellentes pour les récoltes futures.  
« Une hirondelle ne fait pas le printemps »  
« Profiter du printemps de ses jours » : c'est tout simplement profiter de sa jeunesse...



Não tem tempo para si?  
Não consegue chegar a horas ao infantário/escola?  
Não tem espaço para a festa de aniversário?

### **PRAXIPLAY É A SOLUÇÃO**

PraxiPlay presta-lhe serviços na área do Babysitting, Babysitting Especial\*, Estudo acompanhado e Dificuldades de Aprendizagem, pretendendo oferecer, às famílias, qualidade de vida, momentos de lazer e investimento pessoal.

\* Para crianças com Necessidades Educativas Especiais, tendo como técnica responsável uma Psicomotricista com formação em Babysitting Especial

### **Brevemente ao Seu Dispor**

Para mais informações: [praxiplay2012@gmail.com](mailto:praxiplay2012@gmail.com)  
[facebook.com/praxiplay2012](https://www.facebook.com/praxiplay2012)

Professeurs, sociétaires A.F.: si vous voulez partager votre expérience et participer, cet espace est pour vous.

Vous pouvez nous joindre aussi par téléphone portable :  
918 595 110, et maintenant sur Facebook !



Gaston Lagaffe, par Franquin

## ANNIVERSAIRES



ELEVES Margarida Rosa, Inês Costa Rosa, Clara Alexandra Simão, Carlos Luciano, Isabel Coelho Santos, Sílvia Prata, Maria Inês Carvalho, Teresa Gouveia, Isabel de Sousa, Ana Patrícia, Paulo Gonçalves, Andreia Teixeira, Jean-Michel Pardete Vieira, Guilherme Francisco da Silva, Antonio Lopes, Vania Sofia Pacheco, Nuno Alexandre de Almeida, Paula Pestana, Maria Madalena Narciso.

SOCIÉTAIRES Françoise Kaizeler Gaspar, Maria Francisca Oliveira, Maria >Idalina Francisco

## Une petite histoire...

Je ne suis pas bien ces jours-ci. Une forte douleur qui persiste dans ma cuisse droite, qui m'oblige à boitiller, ce qui n'est guère élégant, mais, avec l'esprit qui est le mien, me voici, dans la rue, à penser « qu'après tout il fut bien dit que Louis XIV avait été attiré par Mademoiselle de la Vallière parce qu'il trouvait qu'elle claudiquait de manière charmante » et nous savons quelle a été la suite de l'histoire ! Bon, revenons à nos moutons... J'ai deux rendez-vous la semaine prochaine, en attendant, une piqûre par jour administrée au Centre de Santé, fermé le samedi et le dimanche. Voici qu'un de nos élèves infirmiers a accepté me rendre ce service, à l'Alliance, non seulement hier samedi pendant la classe mais encore, a tenu à venir aujourd'hui dimanche, toujours à l'Alliance et, quand je l'ai remercié il a eu la délicatesse de me dire « Pour moi, ça a été un plaisir... » Je n'oublierai pas sa gentillesse, inutile de dire que l'opération s'est déroulée EN FRANÇAIS et il ne m'a pas fait mal... Il s'appelle JORGE. Si vous avez besoin de lui, je vous donnerai son n° de téléphone...

*Monique*

---

Écrivez-nous, votre avis nous intéresse...



info.setubal@alliancefr.pt

Gaston Lagaffe par Franquin

---

## Le coin des cinéphiles



Pour commencer cette nouvelle rubrique en dernière minute, je voudrais prêter hommage au réalisateur Claude Miller décédé début avril 2012, à l'âge de 70 ans. Élève de la Nouvelle Vague du cinéma français, comme François Truffaut et Jean-Luc Godard, il est devenu connu avec son premier grand succès "Garde à vue" (1981) avec Lino Ventura et Michel Serrault. Il est l'auteur également de: "L'Effrontée" (1985) avec Charlotte Gainsbourg, "Classe de neige" (1998) – prix du jury au Festival de Cannes, "Un secret" (2007) entre autres. En 2011, il tournait "Thérèse Desqueyroux" d'après le roman de François Mauriac, qui sera son dernier film et dont la sortie est prévue pour l'automne prochain.

Je vous invite à voir la bande-annonce de:

"Un secret"

<http://www.commeaucinema.com/bande-annonce/54387>

*Stéphanie*



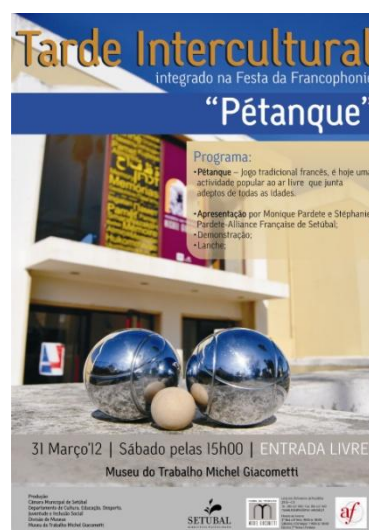


Fête de la Francophonie 2012 à Setúbal



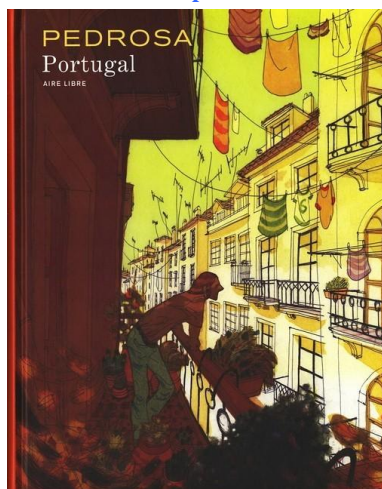
La fête de la Francophonie, célébrée dans tout le Portugal a été encore une fois un succès à Setúbal également. Organisée avec notre partenaire local – Museu do Trabalho Michel Giacometti -, l'Institut Français qui nous a prêté la belle exposition "Curie" ainsi que l'Ambassade du Luxembourg, qui nous a prêté le beau film "Le Réfractaire". L'édition 2012 a vu défiler plus de 450 participants. Les visiteurs ont pu également assister à un après-midi en poésie par Monique Pardete qui a lu des poèmes de ses créations ainsi que d'autres auteurs, à laquelle ont participé également Mme Berthe Coppin, qui a lu des poèmes de son père et Laurine qui a lu un de siens. Nous avons pu également déguster un menu inspiré de la gastronomie française au restaurant d'application de l'Escola de Hotelaria e Turismo de Setúbal – Turismo de Portugal. La Fête a terminé en beauté aux odeurs de

la Provence par un après-midi interculturel qui a permis aux présents de connaître le jeu traditionnel de la pétanque et de se lancer dans les premiers pas à ce jeu de boules. Nous tenons encore une fois à remercier tous ceux qui ont collaboré à cet événement, qui est déjà bien ancré, après cette deuxième édition à Setúbal, dans notre agenda culturel. M. José Catalão du Museu do Trabalho, lieu où nous sommes toujours si gentiment reçus par toute l'équipe, qui nous cède l'espace pour la réalisation de ces activités, nous a lancé un défi pour l'année prochaine: l'organisation de la prochaine édition Fête de la Francophonie. Inutile de dire, que le défi a été relevé: nous avons déjà des projets pour 2013, mais pour l'instant, c'est un secret!



Stéphanie

## Le coin des petites bulles



Il y a parfois des choses qui apparaissent de nulle part et qui nous ramènent loin en arrière. Dernièrement, je trouvais ci et là des références à un ouvrage appelé « Portugal ». La nouvelle BD m'étant moins attirante que celle de la période dite « d'or », je me suis finalement décidé à en savoir un peu plus et je suis tombé sur quelque chose très intéressante. « Portugal », par Cyril Pedrosa, nous raconte une histoire assez complexe et simple en même temps et qui laisse un air d'autobiographie. D'un dynamisme qui rappelle que l'auteur est passé par des studios d'animation (Disney, sauf erreur) nous suivons ce que l'on appelle au cinéma un *road trip* de France au Portugal. Pour résumer brutalement une histoire plutôt longue, le personnage principal

voyage au Portugal et décide d'y rester pour, disons-le, se « ressourcer ». Ceux, qui comme moi, font le va-et-vient entre le Portugal et la France depuis tant d'années, se trouvent en bonne place pour mieux apprécier cette histoire. « Portugal », par Cyril Pedrosa se voit décerner le Prix des Editeurs FNAC au Festival de la BD d'Angoulême 2012.



Autre sujet qui a éveillé ma curiosité : « Mamette », par Nob, que les plus jeunes de maintenant pourront reconnaître du magazine Tchôo !.



« Une mamie douce et sucrée, comme les choux à la crème dont elle raffole. Toute en rondeurs et le chignon vissé sur la tête, voilà une adorable grand-mère qui a oublié de grandir Loin d'être une mamie nostalgie, Mamette est une gourmande de la vie qui tente de rester connectée au monde moderne. Pas toujours facile de comprendre le langage SMS des bambins du quartier, mais elle a plus d'un tour dans son cabas pour leur enseigner les bonnes manières. Et sur le banc du square où Mamette, la revêche Mam'zelle Pinsec et les autres refont le monde, les discussions vont bon train et sont rarement tristes. Dans leur paradis envahi de pigeons, elles posent un regard décalé et comique sur notre quotidien. À la fois, douce et sucrée, Mamette va vous faire fondre à coup sûr ! (www.bedetheque.com)».

Moi, j'ai encore une Mamette. Emportée par une embolie pulmonaire double, souffrant de Parkinson, atteinte par de vilaines et tristes maladies au cerveau et au corps qui ont vissé au lit une femme jusqu'à là volontaire, dynamique, et surtout indépendante. Ma Mamette à moi, vit toujours dans mes souvenirs ; complice, amie, grand-mère, raccommodeuse de chaussettes, créatrice de confitures de tout poil, elle est toujours là, en attente de la libération du grand voyage qui l'amènera à la rencontre de mon grand-père.

« Bas-y », Mamette, j'arrive !



Jean-Jacques